

eaux du Danemark il avait rencontré un brick à moitié coulé, dont la coque était ouverte en deux et tout l'équipage perdu sans doute. Il rapportait une planche de l'arrière sur laquelle était peint en blanc le nom de la *Fleur d'Épine*, de Bruxelles. Voilà tout ce qu'on a jamais su : personne n'a pu me dire comment il avait péri, s'il était mort en somme. Un jour, qui sait ? un de ces navires qui entrent à chaque instant me le ramènera peut-être ; il sautera sur le quai, et j'entendrai sa grosse voix réjouie dans l'escalier : " Marie, Marie, voilà de quoi filer. " Tu vois donc bien qu'il n'est pas possible que je m'en aille. S'il arrivait et ne me trouvait plus, il penserait que j'ai drôlement porté son deuil. Et je ne pourrais pas, moi, me passer de la fenêtre. D'ici, je sens l'odeur du goudron que j'ai aimée toute ma vie, et je vois les hommes ferler, carguer, virer, raccomoder leurs voiles, monter et descendre leurs pavillons. Non, la mer ne l'a pas pris... car on dit que Dieu est bon...

Bébée savait depuis longtemps que Marie était sourde aux cloches qui sonnent les heures, qu'elle ne se rendait compte ni des rides ni des cheveux blancs, et qu'elle ne pensait qu'à son mari naufragé, tel qu'il était dans sa jeunesse ; cette fois pourtant la vieille histoire lui causa une émotion nouvelle. — Est-il possible qu'un seul être soit tout au monde pour un autre être ? Cela doit être terrible et cependant bien beau. Est-ce que tout le monde souffre autant ? — Elle s'occupait du ménage sans que la pauvre femme prit garde à elle désormais. Marie avait écarté le petit rideau qui couvrait la lucarne et contemplait l'eau à travers la crépuscule. Les matelots s'interpellaient, les navires s'effaçaient dans l'obscurité croissante, de l'autre côté du canal tintait l'*Angelus*. — Onze voyages ! et jamais il n'avait oublié l'écheveau de lin, murmurait elle. Je le vois encore voltiger à un demi mille de distance, tout blond, tout pâle, comme une tresse de mes cheveux, à ce qu'il disait ! Non, je ne m'en irai pas... Il peut revenir ce soir, demain, qui sait ? Je n'avais que lui, et Dieu est bon.

Bébée l'embrassa tendrement, prit les patrons, qu'elle se chargeait de rapporter à l'atelier depuis quatre ans que la mère Marie ne pouvait plus travailler hors de chez elle, et la laissa tout absorbée dans une méditation dont il était impossible de la tirer quand une fois elle en suivait le cours. Le monde disait qu'elle n'avait jamais été saine d'esprit depuis le fatal hiver où un caboteur avait rapporté dans le port la nouvelle du naufrage de la *Fleur d'Épine*.

— Ce que ce doit être d'aimer quelqu'un comme cela ! répétait-elle pensive. — Par une vague association d'idées, elle souleva les feuilles qui restaient au fond de son panier et regarda le bouton de rose moussueuse. Il était mort, mais à moitié chemin de Laeken une ombre traversa le gazon qu'elle foulait, et une voix qui la fit tressaillir lui demanda gaiement :

— La journée a-t-elle été bonne ?
— C'est vous ! s'écria-t-elle en apercevant son ami aux bas de soie nonchalamment appuyé contre une barrière, le long de la route déserte.

— Oui, c'est moi, — et il la rejoignit, m'avez-vous pardonné ?

Elle leva vers lui des yeux pleins de prière, comme ceux d'un enfant qui se repent. — Je n'ai pas dormi de la nuit. Je me demandais si j'avais bien fait, tout en étant sûre que j'aurais eu tort, si j'avais agi autrement.

Il se mit à rire. — N'y pensez plus, mon enfant, pas plus que je n'y ai pensé moi-même.

Ces derniers mots lui causèrent un vague désappointement. Ainsi il ne s'était pas soucie de cette grande affaire qui lui avait fait appeler tout la nuit à son aide les seize anges du sommeil !

— Et où courez vous aussi vite que si vos sabots étaient les sandales de Mercure ?

— Mercure !... c'est un cordonnier ?...

— Non, ma chère... Demeurez-vous par ici ?

— Là-bas, — dit Bébée stupéfaite qu'il eût oublié tout ce qu'elle lui avait dit la veille de sa cabane et de ses voisins. — Pourquoi n'êtes-vous pas venu achever votre tableau ? J'avais une rose pour vous, mais elle est morte.

— Vous m'avez entendu un peu ?

— Toute la journée, j'avais eu peur de m'être montrée ingrate !

— C'est bien aimable à vous. Les femmes ne sont jamais reconnaissantes, petite, sauf quand on les maltraite. La nature leur a donné un cœur de chien.

Bébée se sentait de plus en plus troublée ; ce ton léger, moqueur et sceptique la blessait comme une anomalie par cette douce soirée d'été, sereine et paisible.

— Qu'est-ce qui vous presse ? Il n'est pas tard. Je vous accompagnerai.

— C'est que j'ai à préparer les patrons de la mère Marie, dit Bébée, heureuse qu'il parlât enfin de choses à sa portée. Sa main tremble, elle ne voit presque plus, de sorte que son point est tout de travers, sans qu'elle s'en aperçoive heureusement ! Le maître ne prendrait pas les patrons comme ils sont : je les repique sans rien dire sur du papier neuf, et elle est payée tout de même. C'est bien facile de la tromper, voyez-vous, puisque j'ai fait ses commissions.

— Vous êtes une bonne fille, Bébée, dit l'étranger, d'un ton plus sérieux qu'auparavant. Qu'est-ce que cette mère Marie ?

— Une bien vieille femme, allez ! Son homme a été noyé il y a soixante ans, et elle l'attend encore soir et matin.

— Que vous disais-je ?... Le cœur de chien ! Sans doute il la battait.

— Oh ! non, fit Bébée avec un petit cri de douleur, comme si cette injustice envers un mort lui eût fait mal. Elle ne m'a jamais dit cela. Il était bon, il l'aimait, et ils étaient heureux entre ses voyages. Comment le regretterait-elle si longtemps sans cela ?

Il sourit d'un air de pitié : — Vous ne connaissez pas les femmes ; soyez sûre qu'il la battait. Quand deux êtres s'aiment, l'un tient le fouet et s'en sert, l'autre tend le dos aux coups.

— Je ne comprends pas.

— Vous comprendrez.

— Quand donc ?

Il sourit encore. — Ah ! demain peut-être ou l'année prochaine, ou quand le destin voudra...

Bébée l'observait : elle le trouvait très beau en le comparant aux types brabançons, lourds et sans caractère, qui l'avaient toujours entourée.

— Vous êtes du pays de Rubes, n'est-ce pas ? lui demanda-t-elle.

— De quel pays ?...

— Celui des gens que l'on voit dans des cadres d'or ; seulement vous n'avez pas de faucon ni d'épée. Je ne sais d'où ils venaient, tant ils sont différents des hommes d'ici, mais une femme de peine que je connais, qui gratte le plancher des galeries d'Arenberg, m'a dit : Nous n'en verrons plus de pareils. Ils viennent du pays de Rubes. — Et pourtant vous en venez aussi.

Il comprit ce qu'elle voulait dire, sachant que *Rubes* était, dans la bouche des Néerlandais, l'abréviation rustique de *Rubens*. Peut-être bien, répondit-il, jugeant inutile de la détourner de chimères qui le grandissaient à ses yeux.

— Et n'avez-vous pas envie de voir le monde de Rubes, où tout brille ? de vivre comme les faucons de tableaux dont vous parlez, à ne rien faire, avec un collier d'argent et un chaperon brodé de perles ?

— Non, dit simplement Bébée, je serais bien aise de voir ce monde-là, mais pour y demeurer j'aime trop ma maison ; que deviendraient le jardin sans moi ? et les enfants, et la vieille Marie ?... Il n'y a qu'une chose que je désire.

— Laquelle ?

— Savoir, n'être plus ignorante. Je ne lis pas trop mal, c'est vrai, mais je n'ai à lire que mes Heures et quelques-fois un bout de journal chez les Krebs, et je sais le français, parce qu'Antoine, qui était Français lui-même, ne m'a jamais parlé flamand ; mais ce que je voudrais apprendre, c'est ce qui s'est passé avant ma naissance. Tenez, on dit que Sainte-Gadule a été bâtie il y a des milliers d'années, et que Rubes était un peintre-roi quand la vieille Marie elle-même n'existait pas encore. Les livres doivent dire tout cela, car un marchand de livres dans la rue du Musée, à qui j'ai demandé à quoi servait sa marchandise, m'a répondu : — A rendre les hommes sages. — Bie, le savetier, n'est pas de son avis. — Ne va pas le croire, me dit-il ; les livres ne servent qu'à embrouiller l'esprit, car l'un soutient ceci et l'autre cela, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'on se soit perdu dans des mensonges contraires, et tu ne verras jamais un individu qui aime les livres savoir tenir une pioche ou une alène. — Mais Bac a tort, n'est-ce pas ?

— Je n'en suis pas sûr. C'est peut-être l'observation la plus juste sur la littérature que j'aie jamais entendue, et elle fait grand honneur au jugement du Bac.

— La mère Krebs aussi, reprit Bébée, prétend que, quand une femme sait filer et pétrir le pain, et traire une vache, et faire ses prières, c'est tout ce qu'elle a besoin de savoir de ce côté-ci du ciel. Tous les voisins se moquent de moi ; mais ce n'est pas ma faute. Chaque fois que je regarde la cathédrale ou l'hôtel de ville, je me demande quels hommes les ont faits, ce qu'ils pensaient, ce qu'ils disaient, comment ils ont pu tailler la pierre en feuillage, où ils ont trouvé toutes ces têtes d'anges des vitraux. Si vous venez du pays de Rubes, vous devez le savoir...

— La clef du pays de Rubes est dans les livres. Voulez-vous que je vous en donne, que je vous en prête, puisque les cadeaux vous effarouchent ?

Les yeux de Bébée étincelèrent. — J'ai lu cinquante fois les livres de M. le curé, la vie de sainte Anne, celle de sainte Catherine, de saint Liéven.

— Très bien ! vous lirez des livres à moi ; mais comment trouverez-vous le temps de lire ? vous êtes occupée comme une petite abeille.

Bébée rit avec délices. — Donnez-moi les livres et ne vous mettez pas en peine. Il fait jour de si bonne heure !

— Savez-vous ce que c'est que la poésie, Bébée ?

— Non.

— Vos fleurs vous parlent cependant ?

— Ah ! toujours ! mais personne ne les entend que moi, et personne n'y veut croire.

— Eh bien ! les poètes sont des gens qui entendent parler les fleurs, et les arbres, et la mer, les pierres elles-mêmes ; ils sont seuls à entendre, eux aussi, de sorte que lorsqu'ils écrivent tout cela, le reste du monde dit : " C'est fort beau sans doute, mais bon pour les rêveurs. On n'en fait pas de pain. " Je vous donnerai de la poésie, Bébée, car je crois que vous vous souciez plus de rêves que de pain.

— Je ne sais pas, dit-elle, — et elle ne savait en effet rien d'elle-même, pas plus que l'œillet ne connaît sa couleur et son parfum.

Avec une sorte de pitié, il pensa : — Est-il nécessaire qu'elle sache ? — Dans quelques années, les aspirations vagues de sa première jeunesse tomberaient d'elles-mêmes comme les fleurs du tilleul sous les ardeurs de l'été, à peine lui en resterait-il assez pour faire battre son cœur au son de l'*Angelus* ou pour lui inspirer un petit refrain mélancolique près du berceau de son enfant. Faute d'aliment, tout s'épuise et périt. Elle deviendrait une brave Flamande laborieuse, contente de peu jusqu'à la fin de sa simple vie sans tache, sans événement, une vie pure comme une goutte de rosée, mais sans plus de couleur, achevée de même qu'elle avait commencé dans ce vert sentier, au bord de l'eau, où les cygnes nichaient parmi les saules. Il la vit telle qu'elle serait s'il la laissait à elle-même, un peu plus forte, un peu plus brune, ayant appris à calculer comme ses voisines le prix de chaque chose et tout oublié, sauf les petites têtes d'enfants qui se presseraient autour du pot-au-feu. Voilà ce qu'elle serait, s'il la laissait à elle-même ; mais la laisserait-il ? Son regard de colombe était si franc et si candide, elle s'était montrée si bravement honnête à propos des bas de soie !

En ce moment se détacha sur le ciel, d'un rouge obscur, la silhouette d'un jeune homme qui traversait les champs, un fagot sur l'épaule, une cognée à la main.

— Tu rentres tard, Bébée, cria-t-il en flamand.

— Un beau garçon, dit l'étranger.

— C'est Jeannot, répondit elle, un bon garçon surtout ! Il fait vivre sa mère et trois petites sœurs, et après avoir travaillé si dur dans la forêt, il trouve encore le temps de donner un coup de bêche à son jardin. Il fend tout mon bois pour l'hiver.

Ils atteignirent le point où la route remonte vers le château du roi. Par dessus un grand mur pendaient des branches fleuries.

— Adieu, Bébée, vous êtes près de chez vous.

— Je vous verrai demain ? demanda-t-elle.

— Bonsoir, dit-il, demain j'achèverai le Broodhuis et je vous apporterai votre premier livre. Ne rêvez pas trop, vous piquerez vos dessins de travers. Bonne nuit, mi-gnonne. — Puis il se détourna vers la ville.

Bébée rentra en courant et employa une partie de la soirée à repasser son plus joli bonnet pour le lendemain. Elle chantait, et ses chansons, flottant à travers l'eau et les champs, éveillaient dans leurs lits quelques vieilles gens qui se signèrent sur cette pieuse pensée : — C'est la veille de l'Ascension. Les anges sont si près qu'on les entend.

III

— Est-ce que je peux faire quelque chose pour toi, Bébée ? dit le bûcheron Jeannot, au lever du soleil en poussant timidement d'une main la porte basse du jardin.

— Il n'y a rien à faire. Elles ont besoin de si peu en tel saison, les fleurs, répondit elle en continuant d'attacher ses poids de senteur à leurs bâtons.

Le bûcheron ne répondit pas ; appuyé à la petite porte entr'ouverte, il la faisait aller et venir sous son bras nu. C'était un être inoffensif et doux, noir comme son charbon, simple comme un enfant et fort ignorant, car il avait passé sa vie dans les grands bois de Soignies à faire des fagots quand il était petit, et à abattre des arbres et à brûler du charbon quand il devint homme.

— Qui était ce seigneur avec toi l'autre soir, Bébée ? reprit-il après un long silence, tout en suivant ses mouvements.

— Je ne suis pas sûre, je crois qu'il est peintre... un grand peintre comme autrefois Rubes à Anvers ; il m'a demandé des roses avant hier dans la cathédrale.

— Mais il se promenait avec toi ?

— Oui, je l'ai rencontré en rentrant.

— Que te donne-t-il pour les roses ?

— Oh ! il me paie bien. Comment va ta mère aujourd'hui, Jeannot ?

— Tu ne veux pas parler de lui ?

— Pourquoi en parlerions-nous ? Il ne t'est rien.

— N'y a-t-il vraiment que deux jours que tu le connais, Bébée ?

— Jeannot, ai-je donc jamais menti ?

Le bûcheron persistait à faire grincer la porte sous ses bras croisés. Bébée coupa tranquillement les fleurs, puis elle appuya une échelle contre la cabane et grimpa sur le toit écrasé, ses poules ayant parfois la fantaisie d'aller abriter leurs œufs parmi les plantes parasites qui couvraient le chaume. Elle trouva deux œufs qu'elle se permit de porter à Marie, et, tournant la tête, le pied posé au sommet de l'échelle, vit que Jeannot était encore là : — Tu arriveras tard au bois, lui cria-t-elle. C'est si loin ! Pourquoi donc as-tu l'air boudeur ?... Et tu vas démolir ma porte à coup de pieds.

— Je n'aime pas que tu causes avec les étrangers, gro-gna Jeannot de plus en plus sombre.

Bébée, assise au bord du toit, éclata de rire et regarda le ciel gris d'argent, les champs qui déroulaient leur moite verdure, avec des yeux ravis : ce spectacle familier était transfiguré pour elle.

— Jeannot, quelle sottise ! comme si je ne causais pas chaque été avec des centaines d'étrangers ; mais je ne vendrais jamais une fleur sans cela ! Tu es de mauvaise humeur ce matin, voilà tout.

— Sais-tu le nom de cet homme ? demanda brusquement Jeannot.

Bébée rougit ; elle crut que c'était de colère contre l'important.

— Non, qu'est-ce que cela nous fait ? Je ne peux demander le nom de toutes les personnes qui achètent mes roses.

— Comme si ce n'étaient que des roses !

Il y avait entre eux toute la largeur du jardin, et Bébée n'entendit pas cette réflexion.

— Allons, entre, dit-elle, et apporte-moi mon déjeuner.

On est si bien, perché en l'air comme dans un arbre !

Jeannot obéit, et lui tendit le bol de lait qu'il était allé chercher dans la maison, mais il paraissait toujours soucieux et poussa un gros soupir en se détournant après avoir ramassé sa cognée.

— Tu reverras cet étranger ? demanda-t-il craintif.

— Sans doute, — le triomphe éclata dans ses yeux, elle ne pensait guère à Jeannot. — Dépêche-toi donc, tu seras en retard... et ne boude plus, les journées sont trop courtes pour qu'on les gâte par de la mauvaise humeur.

— Elle se mit à rompre son pain dans le lait, puis à jeter les miettes aux hirondelles en humant la brise fraîche.

Jeannot cependant s'éloignait triste, dans le silence de l'aube. — Tu ne penseras plus qu'à cet étranger, Bébée, nous ne sommes plus rien pour toi, murmura-t-il.

C'était absurde à dire, mais les amoureux n'ont jamais d'esprit. Bébée n'y prit pas garde ; elle ne comprenait ni Jeannot ni elle-même, elle savait seulement qu'elle était bien heureuse, et, quand on sait cela, on n'a pas besoin d'en chercher davantage. Le soleil revint toucher les lichens du toit d'un rayon d'or. Bébée lui sourit comme il montait au-dessus des arbres, éclairant les petits villages qui s'éparpillent dans la plaine.

Sa besogne faite, elle s'habilla avec plus de soin que de coutume, et ne manqua pas d'interroger attentivement la surface polie du puits, — elle n'avait pas d'autre miroir. — Habitée à s'entendre appeler jolie, elle n'y avait jamais pensé jusqu'à ce jour, jamais elle n'avait pris les compliments que comme autant d'expressions de bienveillance, l'équivalent de " Dieu vous garde, " tandis qu'à présent...

(A continuer.)